Un plan de contingence de gestion des inondations est en mode test dans la région de l’Extrême-Nord.

Le Projet d’urgence de lutte contre les inondations (Pulci), financé par la Banque mondiale et implémenté dans quatre arrondissements du département du Mayo-Danay, dans la région de l’Extrême-Nord, a effectué du 10 au 11 avril 2019, dans la localité de Maga, la première simulation du plan de contingence de gestion des inondations dans cette partie du Cameroun.

« Nous avons acquis des équipements hydrométéorologiques, qui permettent de surveiller le niveau des eaux dans le lac. Mais, comme le risque zéro n’existe pas en matière de catastrophe, il faut amener les gens à développer certains réflexes. Pour ce faire, nous avons mis en place un plan de contingence et de gestion des inondations. La simulation permet d’éprouver ce plan, en évaluant les capacités de réaction des populations face au danger. Au terme de cet exercice, les succès et les ratés seront capitalisés et seront intégrés dans le plan de contingence actualisé », explique Laomaye Merhoye, le coordonnateur du Pulci.

Au cours de l’exercice de simulation, les différents acteurs ont été invités à gérer trois cas de catastrophes : une noyade à la suite du chavirement d’une pirogue transportant des personnes et des biens sur le lac de Maga, une épidémie de choléra consécutive aux inondations, puis un cas d’incendie dans un village. « Nous sommes globalement satisfaits de cette simulation.

On ne pouvait pas en attendre plus, compte tenu du niveau d'implication des acteurs et le niveau d'appropriation du plan de contingence. Il reste maintenant à continuer de faire des exercices pour que les réflexes deviennent automatiques », confie Georgino Houessou, expert de l'Agence nationale de protection civile du Bénin, mis à la disposition du Pulci, dans le cadre de l'exercice de simulation susmentionné.

Pour rappel, ce plan de contingence de gestion des inondations est l'une des trois composantes du Pulci, à côté des appuis institutionnels, ou encore de la réhabilitation des digues du lac de Maga (27 km) et celle sur le fleuve Logone (70 km). Ces deux ouvrages permettent aux 200 000 âmes qui vivent dans les arrondissements exposés aux inondations dans le département du Mayo-Danay, d'être à l'abri de la furie des eaux, qui avait semé la désolation dans près de 6000 familles, au cours de l'année 2012.